

Bilan de la santé des forêts Bretagne - 2021 -

Faits marquants

La douceur du mois de mars a permis un démarrage précoce du pin maritime participant à la « verse » observée au printemps.

La rouille suisse a été détectée dans des peuplements âgés de douglas. Cette essence est également concernée par des signalements de chermès et de rougissement physiologique.

L'épicéa de Sitka a été impacté par le puceron vert et cela en parallèle du dendroctone encore présent. Il convient de bien distinguer ces deux pathogènes aux incidences différentes.

La fraîcheur et la pluviométrie de l'été ont été favorables au développement de la végétation, ce qui a rendu les dégagements plus compliqués. L'oïdium a été observé au mois d'août dans les chênaies.

Le début de l'automne a été marqué par des vents violents entraînant quelques dégâts localisés.

Désormais on constate la présence de la chararose du frêne sur l'ensemble de la région.

Indicateurs de la santé des principales essences



Santé des essences	Principaux problèmes et niveau d'impact	
😊 Chêne pédonculé	🟡	Oïdium Chenilles défoliatrices
😊 Chêne sessile	🟡	Oïdium Chenilles défoliatrices
😐 Châtaignier	🟡	Encre Sécheresse
😊 Pin maritime	🟡	Pyrale du tronc Rouille courbeuse
😐 Epicéa de Sitka	🟡	Dendroctone Puceron vert
😐 Pin laricio	🟡	Maladie des bandes rouges Sphaeropsis des pins
😊 Douglas	🟡	Rouille suisse

Etat de santé : 😊 = bon ; 😐 = moyen ; 😞 = médiocre

Niveau d'impact des problèmes : 🟡 = faible ; 🟠 = moyen ; 🔴 = fort

Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets>

Document piloté par le Pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts de la DRAAF – SRAI Centre-Val de Loire

Tél. : 02.38.77.41.07 / E-mail : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr

Suivi des principaux problèmes

		2016	2017	2018	2019	2020	2021
Toutes essences	Sécheresse						
Feuillus	Défoliateurs précoces						
	Oïdium des chênes						
	Bombyx disparate						
	Dépérissements de chêne						
	Encre du châtaignier						
Peupliers	Rouilles du peuplier						
Résineux	Processionnaire du pin						
	Scolytes des pins						
	Puceron vert de l'épicéa						
	Dendroctone de l'épicéa						

■	Problème absent ou à un niveau faible
■	Problème nettement présent, impact modéré
■	Problème très présent, impact fort

Evénements climatiques de 2021

Le printemps 2021 a été marqué par des gelées jusqu'au 3 mai entraînant quelques dégâts sur les jeunes plantations. Mars et Avril présentent un ensoleillement exceptionnel couplé à un déficit de précipitations qui ont participé au rougissement physiologique observé sur les jeunes résineux.

Par ailleurs, l'été a été pluvieux et frais par rapport à la normale. Ces conditions climatiques ont été favorables à la végétation et ont entraîné un surcroît de travail dans les dégagements des reboisements.

Quatre tempêtes se sont succédé au mois d'octobre dont la plus importante a eu lieu dans la nuit du 20 et 21 octobre. Des dégâts localisés ont été observés dans le bocage et en forêt.

Dendroctone VS Puceron vert de l'épicéa

Pendant l'année 2021, les signalements DSF ont mis en évidence la présence toujours bien réelle du dendroctone en Bretagne, plutôt à l'état diffus. En revanche, les conditions climatiques printanières ont favorisé un développement intense des populations de puceron vert occasionnant d'importantes défoliations dans le Finistère. Il est important de ne pas confondre ces deux parasites dont les attaques n'ont pas les mêmes conséquences :

		Dendroctone	Puceron vert
Dégâts	Tronc	Galeries sous l'écorce en plages Pralines de résine (2)	/
	Aiguilles	Dessèchement du houppier du haut vers le bas similaire à une descente de cime → chute des aiguilles (1)	Taches, décoloration, roussissement puis chute des aiguilles anciennes, en particulier sur les parties basses des arbres (à l'ombre) (3). En cas de forte attaque, seul subsiste un petit toupet des aiguilles de l'année en bout de rameau (4)
Impact	Mortalité potentielle des sujets atteints	<u>Pas de mortalité</u> mais affaiblissement temporaire et réduction de croissance	

En synthèse, si la présence avérée de dendroctone nécessite un suivi attentif de l'évolution du peuplement, une attaque, même forte, de puceron vert remet rarement en cause la vitalité de l'arbre.



Les pathogènes aériens des résineux renforcés par le climat

La succession de printemps humides et doux favorise le développement des rouilles et autres pathogènes, notamment sur les résineux. Les impacts sur la croissance et la forme en sont les principales conséquences.

La rouille suisse du douglas attaque les aiguilles les plus âgées qui chutent, seules celles de l'année en cours restent. Les attaques se déroulent au printemps et peuvent être très impressionnantes si elles ont lieu avant le débourrement. Les douglas hors station ou trop serrés sont particulièrement sensibles. Dans la plupart des cas, leur pérennité n'est pas remise en cause.



La rouille courbeuse est présente essentiellement sur les pins maritime et sylvestre. Ce pathogène se développe sur les jeunes pousses, causant un déficit de croissance sur la partie infectée, et crée une courbure caractéristique en forme de « S ». Souvent, on peut observer en plus un dessèchement des jeunes pousses. Particulièrement dommageable dans les plantations de l'année, la présence de trembles à proximité favorise le champignon. Il ne faut pas confondre avec les déformations liées à la tordeuse des pousses du pin, chenille qui creuse une petite galerie au niveau de la pousse terminale à partir du bourgeon.



La maladie des bandes rouges est responsable depuis une dizaine d'années de l'affaiblissement de nombreux peuplements de pins laricios de Corse. Ce champignon fructifie sur les aiguilles de l'année en créant un anneau rougeâtre caractéristique. Le printemps suivant, les aiguilles infectées chutent, ne laissant sur l'arbre que les pousses de l'année. Lorsque ces attaques sont récurrentes, la croissance peut être fortement impactée. Néanmoins, une récente étude a démontré qu'une sylviculture dynamique au profit des arbres les plus vigoureux est favorable à la croissance et à la résistance des arbres. Cette essence, implantée dans de bonnes conditions écologiques, reste donc une solution viable face au changement climatique (étude DOLAR, <https://hal.inrae.fr/hal-03336070/document>).



Le champignon Sphaeropsis des pins, couramment présent dans les

peuplements de pins (sylvestre, laricio...) ne provoque pas de dommages particuliers lorsque les arbres sont vigoureux et en bonne santé. Cependant, à la faveur d'un printemps humide et chaud, il se renforce et peut causer des dessèchements au niveau des pousses. En cas de blessure (grêle, insectes) ou en situation de stress hydrique, le champignon peut infecter des parties plus âgées de l'arbre, pouvant même entraîner la mort dans certains cas.



La rouille vésiculeuse de l'écorce est présente essentiellement sur les pins à 2 aiguilles. Elle a causé l'abandon des plantations de pins Weymouth en France. Ce pathogène se manifeste par des écoulements de résine avec présence de fumagine de couleur noirâtre. Le champignon est visible au printemps sous la forme de vésicules orangées, pouvant entraîner le dessèchement de la partie située au-dessus de l'attaque. Les mortalités restent diffuses et remettent rarement en cause l'avenir des peuplements. En 2021, elle a été notamment repérée en Bretagne sur des jeunes pins maritimes de 4 ans, phénomène assez rare, ce champignon étant plutôt inféodé à la forêt landaise.



Avec la récurrence de printemps humides et chauds, le seul moyen d'atténuer les impacts de ces pathogènes reste la bonne adéquation essence-station accompagnée d'une sylviculture dynamique.

Autres informations

La verse du pin maritime a été observée cette année, fin mai, localement dans les Côtes d'Armor et le Morbihan. Elle entraîne la déformation de la tige principale de jeunes pins maritimes de 2 à 5 ans parfois de manière très sévère (de 50 à 100% des tiges atteintes). Le jeune pin en pleine croissance se courbe. La tête semble se plier sous le poids de la partie aérienne. L'extrémité de la pousse terminale peut parfois toucher le sol.

Ce phénomène est habituellement attribué à des déséquilibres nutritionnels survenant dans des contextes climatiques particuliers : printemps froids et humides, ou des conditions climatiques particulières (neige ou pluviométrie importante).

C'est l'absence de fabrication de lignine pendant la croissance des pins hors saison de végétation qui provoque la verse. La conformation en "S" remet en cause la valeur d'avenir des tiges touchées car même si les arbres peuvent se redresser pendant l'été, ceux dont la déformation est très prononcée conserveront une crosse.

L'impact économique de la verse est important, les causes sont multifactorielles, pas encore assez définies, et mériteraient d'être approfondies pour limiter ce phénomène.











La chalarose du frêne est désormais présente sur l'ensemble du territoire breton. En 2021, des attaques de forte intensité ont été identifiées dans le Finistère et le Morbihan. Relativement tardives (fin d'été), elles concernent autant les jeunes tiges que les arbres adultes. Même si l'essence n'est pas très présente en Bretagne, son avenir est fortement compromis. Aussi, Il est déconseillé d'installer de nouvelles plantations de frênes.

Vos interlocuteurs en 2022

Cette contribution est le fruit des observations des correspondants-observateurs de la Bretagne. Appartenant aux administrations et organismes forestiers et sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

Les observations sont organisées pour partie à l'initiative des correspondants-observateurs lors de leur travail quotidien ou suite à des sollicitations de gestionnaires et pour autre partie dans le cadre de protocoles organisés pour les plus importants problèmes à l'échelle nationale. L'ensemble des observations est compilé dans un système d'information aujourd'hui riche de 30 ans de données sylvosanitaires.

Bretagne		GRENIÉ Xavier	02.97.62.60.95
Bretagne		de BAGLION Thomas thomas.debaglion@cbgf.fr	02.97.26.94.03 06.70.59.96.44
22		DROUGARD Jean-Pierre jp.drougard@cnpf.fr	02.96.21.01.17 06.18.44.72.20
22 - 29		ROCHE Laurence laurence.roche@onf.fr	02.98.24.76.96 07.60.97.62.27
29		NICOLAS Sophie sophie.nicolas@finistere.gouv.fr	02.98.76.59.62 06.07.00.56.30
35		BLANCHIN Julien julien.blanchin@cnpf.fr	02.99.30.42.78 06.18.44.72.19
35		PERALS Geoffroy geoffroy.perals@onf.fr	02.99.68.33.62 06.72.48.48.30
56		SINOÛ Eric eric.sinou@cnpf.fr	02.97.62.60.95 06.18.44.72.18
56		TAUDIN Manon manon.taudin@onf.fr	02.97.93.16.88 06.09.90.92.33

 Forêts publiques  Forêts privées



Pour en découvrir d'avantage, cliquez sur les mots soulignés!

ephytia

Le DSF édite un bilan technique annuel des actualités phytosanitaires marquantes de la région.

Retrouvez-les sur...

<http://www.agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets>



Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets>

Document piloté par le Pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts de la DRAAF – SRAL Centre-Val de Loire

Tél. : 02.38.77.41.07 / E-mail : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr